

INTRODUCTION

Sameer¹ est originaire d'une petite ville de l'ouest de l'Inde. *Geek* de nature, il a découvert très jeune sa passion pour l'informatique. Il se souvient d'ailleurs de son premier contact avec un ordinateur lors d'une exposition scientifique. Ce fut pour lui un moment inoubliable. Autodidacte, il a rapidement développé des compétences en programmation, ce qui l'a graduellement conduit à une carrière dans le secteur de la technologie. 40 ans plus tard, Sameer est directeur national des technologies de l'information (TI) chez Deloitte Canada, où il fait face à un défi de taille.

Deloitte est un géant mondial avec plus de 415 000 employés et des revenus frôlant les 60 milliards de dollars américains². En tant que leader de l'équipe TI au Canada depuis une dizaine d'années, Sameer a eu la chance de travailler sur plusieurs projets technologiques, souvent des projets d'envergure, tels que des implantations logicielles étalées sur plusieurs années. Cependant, le dilemme auquel il est confronté en ce moment est nouveau.

Nous sommes en décembre 2022, et Sameer se trouve dans les bureaux de Deloitte au Bay Adelaide Centre à Toronto. Il perçoit le bourdonnement de la ville, dynamique et animée à l'aube des fêtes, depuis la fenêtre de son bureau, et tente de comprendre l'ampleur

1. L'histoire de Sameer et de la mise en place d'une IA générative chez Deloitte Canada est racontée dans le cas universitaire publié par M. Korosec-Serfaty et L. Lespérance (2024). *Blazing New Trails: Responsible Generative AI and the Creative Adoption of a Large Language Model at Deloitte Canada*. *International Journal of Cases Studies in Management*, 22(3).

2. Ces estimations du nombre d'employés et des revenus mondiaux ont été faites pour l'année 2022.

d'un changement qui a le potentiel de bouleverser l'avenir de son organisation – et, plus largement, du travail en général...

Une innovation majeure dans le domaine de l'intelligence artificielle (IA) a été rendue publique il y a quelques jours à peine : ChatGPT. Cette application d'IA, communément appelée un grand modèle de langage (LLM), développée par l'entreprise OpenAI, permet de générer du texte sur demande à l'aide d'une interface simple et facile à utiliser. Sans aucune connaissance technique, les utilisateurs peuvent écrire une requête, soit quelques mots en langage naturel, et recevoir en quelques secondes une réponse rédigée de manière semblable à une réponse humaine. Pour plusieurs d'entre nous, il s'agit du premier contact, tangible à tout le moins, avec l'IA générative.

ChatGPT, dont l'utilisation bouleverse nos habitudes de vie depuis près de trois ans, a surpris bien du monde à sa sortie grand public fin novembre 2022. Selon une annonce de son PDG, Sam Altman, l'application comptait plus d'un million d'utilisateurs cinq jours seulement après son lancement³ et elle en comptait 100 millions en moins de deux mois ! L'attrait pour cette technologie a été tel qu'il s'agit, encore aujourd'hui, de l'une des innovations avec la courbe d'adoption la plus rapide. D'ailleurs, au moment d'écrire ces lignes, ChatGPT compte environ 900 millions d'utilisateurs mensuels⁴ générant plus de 2,5 milliards de requêtes tous les jours⁵.

Mais derrière cet engouement fulgurant se cache une autre réalité : l'IA génère des incertitudes et des préoccupations. Pour Sameer, l'utilisation d'un grand modèle de langage – ChatGPT ou autre – au sein de Deloitte Canada pourrait potentiellement révolutionner la manière dont les employés travaillent, mais son utilisation pose également des questions importantes – et nouvelles – en termes de sécurité de données, de confidentialité et d'éthique.

En effet, sachant qu'il s'agit d'une application publique, est-ce sécuritaire d'y rédiger des informations d'entreprise ? Doit-on anonymiser les informations qu'on y saisit, surtout s'il s'agit de données clients ou autres données sensibles ? Qui peut utiliser cette application et dans quels contextes ? Comment utiliser les résultats générés par l'IA ? Sont-ils fiables ? À qui appartiennent-ils ? Et plus largement,

3. Malik, A. (2023, 6 novembre). OpenAI's ChatGPT now has 100 million weekly active users. *TechCrunch*. <https://techcrunch.com/2023/11/06/openai-chatgpt-now-has-100-million-weekly-active-users/>

4. OpenAI. (2026, 27 février). *Rendre l'IA accessible à tous*. <https://openai.com/fr-FR/index/scaling-ai-for-everyone>

5. Duarte, F. (2025, 2 octobre). Number of ChatGPT Users (October 2025). *Exploding Topics*. <https://explodingtopics.com/blog/chatgpt-users>

est-ce moralement, éthiquement et légalement la bonne avenue à suivre pour les employés de la firme ?

Plongé dans ses pensées alors que la neige tombe de plus en plus rapidement sur la fenêtre extérieure de son bureau, Sameer s'interroge sur la meilleure approche à adopter. Devrait-il permettre aux employés de recourir aux applications d'IA générative sans trop de restrictions ? Devrait-il au contraire limiter leur usage pour protéger les données sensibles de son entreprise ? Ou devrait-il carrément bloquer l'accès aux IA génératives pour réduire les risques ? Le temps presse, car de plus en plus de gens, toutes industries confondues, adoptent cette technologie. Sameer sait que la décision qu'il prendra pourrait entraîner des répercussions majeures pour Deloitte Canada. Elle pourrait même servir de précédent pour les autres divisions internationales de la firme.

Si vous êtes comme Sameer, vous avez soit fait face au même dilemme dans les dernières années, soit vous y faites face *maintenant*, ou, si ce n'est pas déjà fait, vous devrez *inévitablement* y faire face dans les mois à venir. En effet, l'IA est bien présente – *qu'on le veuille ou non* – et elle transforme notre monde à grande vitesse. Elle est désormais sur toutes les lèvres et s'invite aux conversations de famille, d'amis et de bureau. Dans le monde des affaires, personne ne veut manquer le bateau de l'IA et plusieurs craignent d'être laissés sur le quai.

1. UNE RAPIDITÉ SANS PRÉCÉDENT

L'histoire de Sameer en est une parmi tant d'autres, car tout le monde et toutes les organisations de tous les secteurs d'activités sont touchés par l'arrivée rapide de cette nouvelle technologie. En fait, en environ trois ans, nous avons vu la transition entre un monde dans lequel l'IA n'avait que très peu d'intérêt (pour la plupart d'entre nous) et un monde dans lequel l'IA est au centre des préoccupations de presque tout un chacun.

Je me souviens, juste avant la pandémie de la Covid-19, lorsque je parlais d'IA à mes clients, les réponses types de ces derniers étaient souvent « ce n'est pas une priorité pour nous » ou encore « l'IA, c'est de la science-fiction ». Mais à peine cinq ans plus tard, l'IA – surtout l'IA générative – s'est rapidement hissée au sommet des priorités de presque toutes les organisations à l'échelle mondiale. Et ce n'est pas

fini : l'engouement pour l'IA générative est sans précédent depuis la sortie grand public de ChatGPT.

À juste titre, le financement de l'IA générative a connu une envolée spectaculaire, multiplié par près de huit entre 2022 et 2023 pour atteindre 25,2 milliards de dollars américains⁶, porté par d'importantes levées de fonds d'entreprises comme OpenAI, Anthropic et Hugging Face. En 2024, ce montant a progressé de près de 20 % pour atteindre 33,9 milliards de dollars américains. La même année, les entreprises mondiales ont investi 252,3 milliards de dollars américains en IA, en hausse de 26 % par rapport à l'année précédente. De ce chiffre, près de la moitié, soit 109,1 milliards de dollars américains proviennent des États-Unis, soit 11,7 fois plus que les investissements de la Chine, positionnée au rang de second pays ayant le plus investi (à 9,3 milliards de dollars américains), et 24 fois plus que le Royaume-Uni (à 4,5 milliards de dollars américains⁷). En 2025, ces chiffres ont encore bondi : 285,9 milliards de dollars américains proviennent des États-Unis, soit 23,1 fois plus que la Chine (à 12,4 milliards de dollars américains), et 48,5 fois plus que ceux du Royaume-Uni (à 5,9 milliards de dollars américains). Quant à eux, la France et le Canada se positionnent respectivement aux 4^e et 5^e rangs avec des investissements de 4,4 et 4,3 milliards de dollars américains⁸. Le top 10 des plus grandes capitalisations boursières est aussi sans équivoque : neuf des dix entreprises les plus valorisées au monde sont des entreprises qui conçoivent, fabriquent ou commercialisent des systèmes d'IA (SIA) ou des microprocesseurs permettant de faire fonctionner ces systèmes⁹.

Ces investissements reflètent une adoption sans précédent. Selon la firme McKinsey, en 2025, 88 % des organisations à l'échelle mondiale avaient déjà adopté l'IA sous une forme ou une autre¹⁰, alors que ce chiffre était de 78 % en juillet 2024 et de 72 % en début d'année 2024¹¹.

6. Stanford University Human-Centered Artificial Intelligence. (2024). *The AI Index Report 2024*. <https://hai.stanford.edu/ai-index/2024-ai-index-report>

7. Stanford University Human-Centered Artificial Intelligence. (2025). *Artificial Intelligence Index Report 2025. Chapter 2*. https://hai.stanford.edu/assets/files/hai_ai-index-report-2025_chapter2_final.pdf

8. Stanford University Human-Centered Artificial Intelligence. (2026). *The AI Index Report 2026*. <https://hai.stanford.edu/ai-index/2026-ai-index-report>

9. VT Markets. (2025, 6 mars). *Les 10 plus grandes entreprises au monde par capitalisation boursière en 2025*. <https://www.vtmarkets.net/fr/discover/les-10-plus-grandes-entreprises-au-monde/>

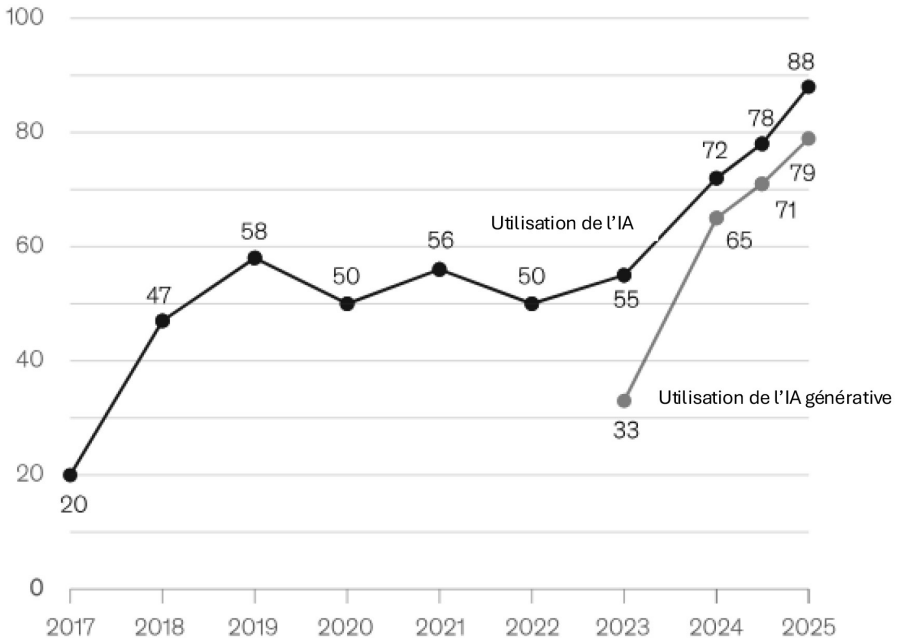
10. McKinsey. (2025, 5 novembre). *The state of AI in 2025: Agents, innovation, and transformation*. https://www.mckinsey.com/~media/mckinsey/business%20functions/quantum-black/our%20insights/the%20state%20of%20ai/november%202025/the-state-of-ai-2025-agents-innovation_cmyk-v1.pdf

11. McKinsey. (2025, 12 mars). *The state of AI: How organizations are rewiring to capture value*. <https://www.mckinsey.com/capabilities/quantumblack/our-insights/the-state-of-ai>

Cette adoption marque une progression significative par rapport à l'année 2023¹², alors que l'adoption était estimée à 55 %. L'IA générative, pour sa part, suit une courbe d'adoption encore plus abrupte : en juillet 2024, elle était estimée à 71 %, deux mois auparavant, elle était de 65 %, et, l'année précédente, elle était de 33 %.

Figure 1. Adoption de l'IA dans les organisations (selon McKinsey)

Organisations qui utilisent l'IA dans au moins un département*, % des répondants



*Note : en 2017, la définition de l'utilisation de l'IA était l'utilisation de l'IA dans une partie importante ou toute l'organisation. En 2018-2019, la définition intégrait au moins une capacité d'IA dans un processus d'affaires ou un produit. Depuis 2020, la définition est qu'une organisation a adopté l'IA dans au moins un département.

Source : graphique élaboré à partir de McKinsey & Company (2025, 12 mars). The state of AI: How organizations are rewiring to capture value. <https://www.mckinsey.com/capabilities/quantumblack/our-insights/the-state-of-ai>

Cette adoption rapide de l'IA, notamment l'IA générative – une technologie dont la plupart des gens ne connaissaient pas l'existence

12. Attention : la méthodologie de McKinsey ne prend pas en considération le niveau d'institutionnalisation de l'IA au sein des processus. Une entreprise qui expérimente l'IA, peut-être de manière anecdotique, sera considérée comme une entreprise qui a adopté l'IA. De plus, l'échantillonnage s'intéresse surtout aux grandes entreprises mondiales, soit des entreprises avec des capacités et une maturité technologique généralement plus élevées que la moyenne des entreprises.

il y a à peine quatre ans et dont *tous* ignorent les conséquences à long terme – s’inscrit dans un contexte de développement effréné de la technologie. Portée par de grandes entreprises technologiques telles que OpenAI, NVIDIA, Meta, Microsoft, Google, Amazon, Alibaba, Baidu et bien d’autres, l’IA se déploie à grande vitesse et s’améliore constamment – ce qui se traduit par des résultats de plus en plus performants.

À titre d’illustration, il aurait été pratiquement impensable il y a à peine trois ans de générer du texte, du code informatique ou encore une image simplement en saisissant quelques mots dans l’interface d’un agent conversationnel grand public tel que ChatGPT, Claude ou Llama, sans accès à un laboratoire de recherche à la fine pointe de l’IA ou à des accès privilégiés à certaines technologies d’avant-garde. Et pourtant, aujourd’hui, toute personne ayant accès à un ordinateur et à une connexion Internet est capable d’y arriver en l’espace de quelques secondes. Non seulement nous avons à notre portée des modèles exceptionnels, mais, en plus, la performance de ces modèles ne cesse de s’améliorer.

Lorsque j’ai commencé à enseigner l’IA à HEC Montréal en 2022 suivant une carrière en consultation, soit quelques mois avant la sortie grand public de ChatGPT, j’ai présenté les images de voitures et d’arbres ci-dessous à mes étudiants de baccalauréat. Je me souviens qu’ils étaient particulièrement impressionnés par les prouesses de l’IA. C’était même, pour plusieurs d’entre eux, un premier contact tangible et concret avec l’IA. En quelques secondes seulement, sans aucun talent artistique particulier, sans avoir consacré des années de ma vie à perfectionner un style artistique ou à apprendre à utiliser un logiciel d’infographie quelconque, j’avais généré trois « œuvres » grâce au modèle d’IA générative DALL-E.

Figure 2. Images de voitures générées avec DALL-E (septembre 2022)



Source : DALL-E

Lorsque je présente ces images à différents auditoires aujourd'hui, on me sourit généralement en disant qu'elles sont « créatives », « intéressantes » ou encore « enfantines ». Ce sont tous des adjectifs polis pour dire qu'elles ne sont pas si impressionnantes. Et pourtant, il y a à peine trois ans, la capacité de générer ces images était franchement incroyable ! À des fins comparatives, un an plus tard, en septembre 2023, j'ai rédigé la même requête avec les mêmes mots et en utilisant la même technologie, puis j'ai obtenu les résultats présentés à la figure 3. Cette fois, peu d'étudiants étaient réellement impressionnés par les images générées, puisque la plupart d'entre eux avaient déjà généré des dizaines d'images dans les derniers mois.

Figure 3. Images de voitures générées avec DALL-E (septembre 2023)



Source : DALL-E

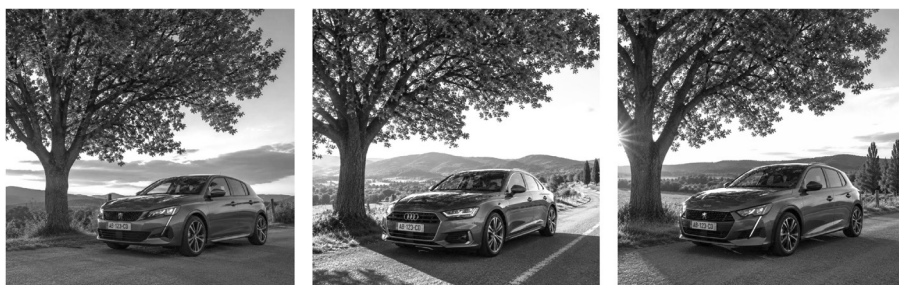
Afin de tester l'évolution du modèle de DALL-E, je me suis prêté au même jeu dans les dernières années. À des fins comparatives, j'ai rédigé la même requête avec les mêmes mots en janvier 2025 et en mai 2026 (à un peu plus d'un an d'écart entre les requêtes cette fois), puis j'ai obtenu les résultats présentés aux figures 4 et 5.

Figure 4. Images de voitures générées avec DALL-E (janvier 2025)



Source : DALL-E

Figure 5. Images de voitures générées avec DALL-E (mai 2026)



Source : DALL-E

Ce qui m'épate le plus n'est pas tant la qualité des images prises séparément, mais bien l'écart de qualité d'une année à l'autre. En effet, même si cette expérience est anecdotique, elle démontre la rapidité de l'amélioration des capacités de l'IA, et ce, en l'espace d'à peine quatre ans. Ce phénomène, qui n'est pas nouveau dans le monde des technologies, s'illustre par une *courbe exponentielle* : une courbe qui modélise un rythme d'évolution où les progrès s'accroissent de plus en plus au fil du temps.

2. LA LOI DE MOORE

L'une des courbes exponentielles les plus citées est la Loi de Moore. Il ne s'agit pas d'une « loi » au sens scientifique du terme, mais plutôt d'une observation formulée par Gordon Moore, cofondateur d'Intel, en 1965. Selon M. Moore, le nombre de *transistors* sur une micropuce de circuit intégré doublerait tous les deux ans. Ce rythme de croissance entraînerait ainsi une augmentation exponentielle de la puissance de calcul des ordinateurs, parallèlement à la miniaturisation des micropuces. En effet, à chaque nouvelle génération de puces, les ordinateurs deviendraient deux fois plus puissants. En d'autres mots, chaque avancée technologique ne s'ajouterait pas simplement aux avancées précédentes, elle les multiplierait.

En 50 ans d'évolution, le nombre de *transistors* a été multiplié par 90 millions, passant de 2 300 *transistors* en 1971 à près de 100 milliards de *transistors* sur certains processeurs modernes du début des années 2020, et plus de 200 milliards de *transistors* sur le dernier modèle présenté par NVIDIA en mars 2024¹³.

13. Le processeur Apple M1 Ultra (2022) contient 114 milliards de *transistors*, alors que le processeur NVIDIA Blackwell (2024) en contient 208 milliards.

La Loi de Moore décrit un phénomène qui ne s'applique pas exclusivement aux technologies de micropuces, mais plutôt aux développements informatiques en général – vitesse de traitement, capacité de calcul, espace de stockage, etc. – depuis la troisième révolution industrielle, soit l'arrivée des ordinateurs personnels dans nos vies.

D'ailleurs, comme c'est souvent le cas en innovation, l'augmentation exponentielle de la puissance des micropuces au courant de la seconde moitié du XX^e siècle et au début des années 2000 a permis de soutenir un grand nombre d'avancées technologiques significatives. Actuellement, les méthodes de développement en IA les plus populaires et les plus performantes, celles reposant sur l'apprentissage profond (dont nous parlerons plus en détail au chapitre 4), requièrent des capacités de calculs très élevées rendues possibles grâce aux micropuces les plus puissantes de la planète.

Au tournant des années 2000, la plupart des ordinateurs étaient capables de traiter des quantités limitées de données, ce qui freinait les progrès en IA. Aujourd'hui, grâce à la multiplication exponentielle de la puissance de calcul – soutenue en grande partie par des processeurs graphiques (GPU) –, les modèles d'IA peuvent traiter des ensembles de données très volumineux, ce qui permet d'entraîner des IA capables de prouesses de plus en plus complexes.

Parallèlement, le coût d'utilisation des modèles a aussi suivi une courbe exponentielle inversée. Alors qu'en novembre 2022 on estimait que le coût pour interagir avec ChatGPT était d'environ 20 dollars américains par millions de mots, on estimait qu'il était d'environ 0,07 dollar américain en novembre 2024. Cette évolution n'est pas que logicielle : sur le plan matériel, les coûts de calcul ont diminué d'environ 30 % par an, tandis que l'efficacité énergétique s'est accrue d'environ 40 % par an¹⁴. À titre d'illustration, entre 2024 et 2025, Google a estimé que l'énergie consommée et l'empreinte carbone liées à l'utilisation de son grand modèle de langage, Gemini, ont réduit respectivement de 33 et de 44 fois¹⁵.

14. Stanford University Human-Centered Artificial Intelligence. (2025). *Artificial Intelligence Index Report 2025. Chapter 2*. https://hai.stanford.edu/assets/files/hai_ai-index-report-2025_chapter2_final.pdf

15. Elsworth, C., Huang, K., Patterson, D., Schneider, I., Sedivy, R., Goodman, S., Townsend, B., Ranganatha, P., Dean, J., Vahdat, A., Gomes, B., & Manyika, J. (2025, 21 août). Measuring the environmental impact of delivering AI at Google Scale. *arXiv*. <https://arxiv.org/abs/2508.15734>

Encadré 1. Quand la Loi de Moore influence aussi les rendements...

La demande pour les micropuces – et la valorisation des entreprises qui les fabriquent – a également suivi des courbes exponentielles. À titre d'illustration, une personne qui aurait investi 5 000 euros en avril 2014 dans les actions de la société américaine NVIDIA, la plus grande entreprise en développement de puces et de semi-conducteurs au monde, bénéficierait dix ans plus tard d'un investissement d'environ 1 000 000 euros, soit un retour sur investissement de près de 20 000 % ! À titre de comparaison, l'indice S&P 500, généralement considéré comme le meilleur indicateur de la performance globale du marché boursier américain, aurait transformé ces 5 000 euros en 16 410 euros sur la même période¹⁶.

3. LE POINT DE RUPTURE

Les courbes exponentielles semblables à la Loi de Moore sont nombreuses. Dans leur livre *From Malthus to Mars* (2023¹⁷), les auteurs Nicolai Chen Nielsen et Lars Tvede listent 27 « lois » suivant un rythme exponentiel, allant de la Loi de Koomley, qui stipule que la quantité d'énergie requise pour effectuer un certain volume de traitement de données réduit de moitié tous les dix-huit mois, jusqu'à la Loi Ziman, qui indique que les avancées scientifiques doublent tous les quinze ans.

Alors, qu'y a-t-il de différent cette fois-ci ?

D'abord, l'adoption est beaucoup plus rapide. Comme mentionné préalablement, ChatGPT a mis deux mois à atteindre 100 millions d'utilisateurs. La radio, la télévision et le Web ont respectivement mis 38, 13 et 4 ans pour arriver à la moitié de ce nombre. Ensuite, le rythme auquel l'IA se développe augmente rapidement. Des chercheurs ont récemment estimé que l'efficacité algorithmique des grands modèles de langage double tous les huit mois. Un modèle d'apprentissage automatique qui prenait une journée à s'entraîner en 2014 prenait deux minutes en 2018¹⁸ (l'entraînement d'un modèle sera expliqué plus en détail au chapitre 3). Enfin, les implications d'une IA qui s'insère dans toutes les sphères de notre vie et dont la performance ne cesse d'augmenter sont, à leur tour, de plus en plus grandes.

16. McKenna, B. (2024, 1 mai). If You Invested \$5,000 in Nvidia Stock 10 Years Ago, This Is How Much You Would Have Now. *The Motley Fool*. <https://www.fool.com/investing/2024/05/01/invest-nvda-stock-10-years-decade-how-much-now/>

17. Nielsen, N.C., & Tvede, L. (2023). *From Malthus to Mars*. Greenleaf Book Group.

18. Russel, S., & Norvig, P. (2021). *Artificial Intelligence: A modern Approach*. Pearson (4th ed.).

Ce qui change donc, cette fois-ci, c'est que nous avons franchi le point de rupture de la courbe exponentielle de l'IA. Souvent appelé point d'inflexion ou point de bascule, il désigne le moment où la croissance exponentielle commence à produire des effets visibles et massifs. En d'autres mots, ce point sépare, sur la courbe exponentielle de l'IA, le moment pendant lequel l'IA progressait lentement et de façon presque linéaire – et qu'elle avait finalement bien peu d'effets dans nos vies – et le moment pendant lequel elle s'est mise à progresser rapidement et de façon exponentielle – et qu'elle a, conséquemment, commencé à avoir beaucoup d'impacts dans nos vies. La vitesse de développement de l'IA est devenue si rapide que plusieurs penseurs et experts du domaine, incluant Yoshua Bengio, Stuart Russell, Elon Musk, Steve Wozniak et bien d'autres, ont signé une lettre ouverte publiée en mars 2023 visant à « mettre en pause pendant une période d'au moins six mois l'entraînement des SIA plus puissants que GPT-4¹⁹ ».

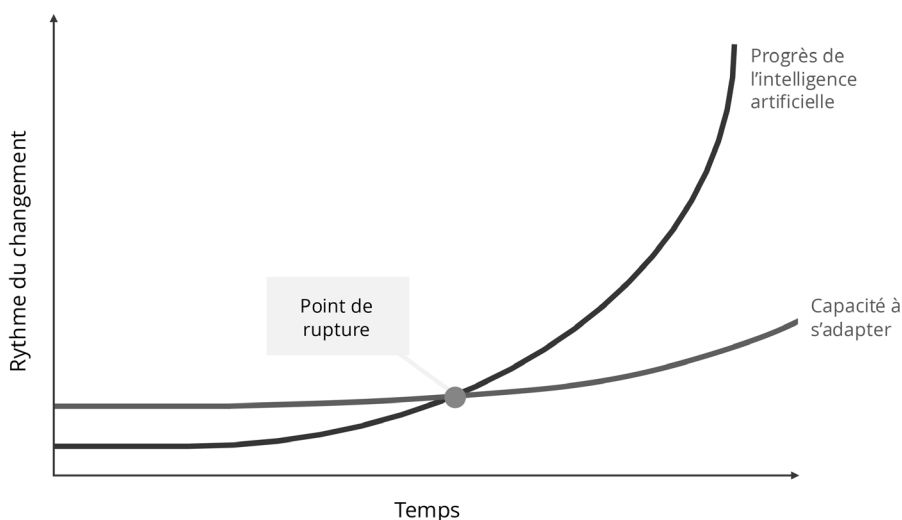
Ce point de rupture est illustré à la figure 5. Inspiré d'un graphique similaire produit par Thomas Friedman²⁰ et illustrant les propos d'Eric Astro Teller de Google X, le graphique original suggérerait qu'un écart allait se creuser entre la vitesse à laquelle les technologies seraient déployées et la vitesse à laquelle les humains seraient capables de s'adapter au changement.

Adapté à l'IA, ce graphique permet d'illustrer une réalité frappante de notre époque : depuis que le point de rupture est franchi, un écart se creuse désormais entre le rythme des progrès de l'IA et notre capacité à s'adapter aux implications de cette technologie. Même si la société n'est pas encore *totale*ment transformée par l'IA, nous avons désormais franchi un point de non-retour.

19. La lettre ouverte *Pause Giant AI Experiments: An Open Letter* a été publiée par le Future of Life Institute en mars 2023, une semaine après le lancement de la version 4 du modèle de ChatGPT (référé par GPT-4).

20. Friedman, T. (2016). *Thank You for Being Late: An Optimist's Guide to Thriving in the Age of Accelerations*. Farrar, Straus et Giroux.

Figure 6. Rythme des progrès de l'IA et capacité d'adaptation des humains



Note / Source : inspiré d'un graphique similaire produit dans l'œuvre de Thomas Friedman, Thank You for Being Late (2016), illustrant les propos d'Eric Astro Teller de Google X sur le rythme des changements technologiques.

L'adoption et l'engouement sans précédent générés par l'IA depuis quelques années, de même que son potentiel perturbateur dans toutes les sphères de nos vies, illustrent ce point. C'est dans cette optique qu'il devient primordial de démystifier cette technologie, mais aussi de comprendre ses implications pour le futur.

Et c'est dans cette optique que j'ai rédigé ce livre.

La première partie, « Comprendre l'IA », s'intéresse à la courbe de l'IA présentée à la figure 5. Elle vise à démystifier cette technologie, ses origines, son présent et son futur. Si cette première partie peut vous paraître par moment plus technique, c'est qu'elle vise à expliquer des fondements qui permettront de mieux comprendre ses impacts pour la deuxième partie.

La lecture de cette première partie vise à répondre aux questions suivantes :

- Qu'est-ce que l'IA ?
- Quelles sont les principales approches et composantes de l'IA ?
- Quelles capacités l'IA est-elle capable de simuler ?
- Pourquoi en sommes-nous là aujourd'hui ?

- Qu'est-ce que l'intelligence, l'intelligence artificielle généralisée et la superintelligence ?

La deuxième partie, « S'adapter et demeurer pertinent dans un monde exponentiel », s'intéresse aux deux courbes présentées au graphique de la figure 6, mais aussi à l'écart qui se creuse entre elles plus le temps avance. Elle vise à explorer l'impact de l'IA sur les humains, la société, les emplois et les compétences.

La lecture de cette deuxième partie vise à répondre aux questions suivantes :

- Comment s'adapter à la vitesse du changement ?
- Quels seront les impacts humains et économiques de l'IA ?
- Quelles tâches peuvent être automatisées ou augmentées par l'IA ?
- Comment développer les compétences nécessaires pour demeurer pertinent ?
- Comment (et pourquoi) collaborer avec des machines plus intelligentes que nous ?
- Quels sont les enjeux éthiques, moraux et légaux à considérer ?